

LA TENDRESSE
SE NICHE
POUR SURVIVRE

Tome I

Maryse ROMANOS

*La
Tendresse
Se Niche
Pour Survivre*

Tome I

ÉDITIONS PERSÉE

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :

Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents – ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou
www.editions-persee.fr

DU MÊME AUTEUR:

TOTOKRAZ

Pièce de théâtre en créole et français
Éd. Maisonneuve & Larose-Servedit Paris (1993)

LA POÉSIE ANTILLAISE D'EXPRESSION CRÉOLE

Essai d'analyse socioculturelle
Éd. L'Harmattan, (1998)

*Membre fondateur, Présidente de l'AGAP**
et Présidente d'honneur de l'AGAP.
Sous l'égide de l'AGAP a réalisé la parution d'œuvres collectives :

VINGT POÈMES POUR SAINT-DOMINGUE KARUKÉRA – ANTHOLOGIE

Préfacière des recueils de poèmes :
« Fruits des Deux Saisons » de Jean Chanlot,
« Pawòl fonn Kè » de Claude Danican
« Poème en arc-en-ciel » de Gény Cointre
Poèmes de Boa Arnaud
« Concerto pour le tambour d'un cœur » de
Daria Couvin Hamlet
Préfacière du numéro de « Libre écriture »
Textes écrits par les élèves de l'école mixte Joseph Théodore
Fostin sous l'égide de Mme Servane Pierre.

À paraître :

**« DÉ MÔ KAT PAWÒL ASI MAKÈ É GWÔ MODAN
AN GWADLOUP É MATINIK »**
Anthologie de critiques littéraires et d'articles.

* Association Guadeloupéenne des Amis de la Poésie

PRÉFACE

« *Enfance, ma tendresse, rêve de la nuit,
Chevelure crépue de la reine d'ébène* »

La parole de Maryse ROMANOS est d'or. Elle saisit avec une finesse toute particulière les cheminements de l'âme guadeloupéenne entre ravissement, douleur, mélancolie et rêverie. Elle est une dimension constructive de cette Guadeloupe plurielle qui fonde son sens en son existence sur la transcendance de son peuplement.

Je reconnais, en elle, le triple culte d'une liturgie à dimension humaine : *Amour* sans lequel rien n'est possible et qui est avant tout une énergétique sociale, *Rencontre* qui permet l'assomption de l'être comme identité tout à la fois singulière et plurielle qui est une symphonie d'existences croisées et *Partage* où dominant la reconnaissance de l'autre et l'enrichissement de soi.

Les poèmes de Maryse ROMANOS sont autant de visages et de paysages dans lesquels nous nous reconnaissons. Ils sont notre vie car ils parlent à nos tripes, à nos cœurs et à nos têtes.

Poèmes de dépassement et d'ouverture, ils nous permettent de croire à la force des mots, cette production spécifique de l'humain qui relie les temps et les espaces.

J'en veux pour exemple :

« Tu jaillis des niches de la Grande Place
Tu admires le Sénat dans sa fine brillance
Voltigent les pourparlers de l'histoire
Sous l'Arbre à Palabres.
Frisson du pays sous le manguier.
Il fait bon de rêver de ces femmes créoles
Aux coiffes « Pain de Sucre ».

Maryse est pour moi, le chaînon présent qui en assurant la mitoyenneté des êtres et des cultures d'origine donne accès à la citoyenneté du Pays Guadeloupe non circonscrite à une Gwada réductrice. Entre sillage désespérément tourné sur le passé et sillon qui regarde la route sinueuse qui monte vers les sommets, Maryse, nous aide à choisir notre cheminement. Portée par une plume qui officie telle une aiguille à broder, Maryse, tisse notre histoire : celle qui pacifie le passé, responsabilise le présent et fait de l'avenir un espace-temps de construction dans la sérénité de retrouvailles chaque jour renouvelé.

La responsabilité du poète qui est de donner les clés à l'immensité du désir et de l'émotion, premiers éléments de tout fondement d'une humanité qui reste à conquérir et à bâtir se vit intensément dans les textes de Maryse ROMANOS. Naturellement, nous retrouvons la posture d'une insolente liberté qui sied à merveille au poète dont la sensibilité donne accès à la vérité, vérité des cœurs, liberté qui se dessine dans l'extrait suivant :

« Et se reconnaît la peur,
De l'étrange loup.
Cauchemar habitant les
Rouages du marasme roulant avec la Tunique Louve
Engloutissant la culture. »

L'œuvre actuelle de Maryse ROMANOS est incontournable, elle ne questionne pas, elle répond aux errances d'un peuple apparemment désorienté, aux souffrances de populations en déshérence, aux aspirations pour un monde dont la quête de sens s'assimile trop souvent à la conquête des esprits chagrins... à travers ces textes, elle favorise la parole sur la diatribe, l'immensité du sentiment, du regard sur l'étroitesse des discours qui ressassent et des rancœurs qui ruinent.

« Ô mon île Esseulée, je te pleure,
Où est donc passé ton sourire ?

Quand tu cries, je me tais.
Tu cries si fort que je crains.
Quand tu hurles, je me tais.
Tu hurles si fort que j'ai peur.

Tu te cherches.
Ton âme s'évanouit dans un dédale
De cruelles amertumes. »

Je crois comprendre qu'il n'y a d'issue que dans la recherche du beau et du grand, du simple et de l'humilité, d'une vérité qui se cache derrière les réalités de façade... Il faut continuer à dire, Maryse, à décrire, à privilégier l'énonciation sur la dénonciation, s'il est vrai qu'au commencement était le verbe alors ton message est vrai... Et il est fondateur d'une autre humanité de notre Guadeloupe silencieuse que, comme toi, quelques uns s'attachent à révéler.

Raphaël SPERONEL
Psychologue

PENSÉE LIMINAIRE

Ces textes expriment la poésie du monde Guadeloupéen. Ils baignent le monde qui nous entoure, ils sont une émanation du réel, son rayonnement ultime. Ils sont aussi la quintessence de l'humain.

Regardons autour de nous. Le paysage guadeloupéen que Maryse ROMANOS décrit, révèle une histoire, qui contient toute l'histoire du monde. Les hommes, les plantes qui nous entourent composent une nature métissée, venue des quatre coins de la terre et constituent le poème quotidien que nous offre Maryse.

Chaque enfant de Guadeloupe est comme une apparition surnaturelle, car il exprime en chacun de ses gestes, de ses sourires, l'essence même de toutes les cultures humaines, africaines, asiatiques, européennes, Layon de l'enfance nous invite à le découvrir.

Un air de musique traîne dans la rue et l'enfant fait un geste qui exprime toute la poésie du monde.

Maryse Romanos est le témoin vigilant et inspiré de notre réalité guadeloupéenne.

Elle fait le tour du merveilleux qui la compose car elle a la poésie chevillée en elle.

Son oeil rassemble toutes les composantes de beauté qui se déploient en continu sans que nous en ayons la conscience.

Elle réalise avec ce recueil la mémoire poétique du monde créole.

Elle dispose d'une délicate palette de peintre pour ce faire, et choisit en toute liberté les mots pour nous le transmettre.

Elle ressent ce capital verdure comme un liquide amniotique qui nous enveloppe, nous reliant à nous même de manière sibylline.

Sa poésie passe par l'écrit, le chant, la riche parole de l'oralité. Par sa manière, elle nous dévoile cette histoire guadeloupéenne qui recèle toute l'histoire du monde, univers métissé composé des influences venues des

quatre coins de la terre, et qui constituent ainsi un poème quotidien, nous connectant au plus profond de notre être, naturel et surnaturel à la fois, telle l'âme du pays Guadeloupe.

Elle parle de choses qui nous sont essentielles, et les éclaire d'une façon qui nous les rend nouvelles.

*« Tu jaillis, éloge sous les feuilles,
Des sources de célébration du Conte,
Mémoire de nos lieux. »*

Merci à Maryse Romanos de nous rendre sensibles, au travers de ces pages, à cette Guadeloupe qui n'en finit pas de nous étonner, jour après jour.

Simone SCHWARZ-BART
*Romancière, dramaturge,
Essayiste et auteure de nouvelles*

PRÉAMBULE

Maryse ROMANOS allie avec bonheur un feu sacré venu de la terre sacrée du Liban avec toutes les richesses apportées par la terre métissée de la Guadeloupe... Il est certain que la femme de lettres, toujours au service des autres, nous a gratifiés d'œuvres, qui ajoutent à notre plaisir de lire. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que Maryse ROMANOS se trouve aux confluents de la vie associative qu'elle irrigue avec les eaux de son dévouement et celle de sa trempe de bâtisseur. Pas moins de quatorze associations ont bénéficié de son concours, de son expérience et de son altruisme. Les composantes d'une personnalité forte dont l'âme conjugue Générosité, Solidarité, Vie Associative et Fonction de Femme de Lettres sont les trois dimensions qui illustrent les trois facettes d'un même diamant. Je dirais qu'elle est avant tout une femme archipel dont les nombreuses îles sont autant de terres fertilisées par l'obsession de l'idéal.

Présenté lors de la remise de la MEDAILLE DE VERMEIL
avec Couronne de l'Encouragement Public.

Ernest PEPIN

Poète, Romancier, Essayiste.

PRÉLUDE

J'ai composé pour toi, poétesse au cœur pur,
Ces six couplets ailés, joliment cadencés.
Afin de te montrer qu'ici-bas sur l'azur,
Ton œuvre restera l'objet de mes pensées.

Non, je n'oublierai point ce noble dévouement,
Ce vigoureux amour envers la poésie
Qui dominant chez toi, Marie-Rose du Vent
Jusqu'à te rendre égale à la belle Aspasia.

Non, je n'oublierai point, même au jour de ma mort
Le travail que tu fais tout de go sur cette île
Où trop de nos vaillants réservent leur effort,
Où l'on dit du poète « c'est un pauvre débile! »

Ne te relâche pas à l'heure où le pinson,
À l'heure où l'étourneau, la colombe et le merle
Décident de t'offrir, chacun, chaque saison,
Un objet de valeur, un bijou, une perle.

Sur ce chemin royal, continue d'avancer.
Ne te retourne d'un côté ou d'un autre.
Vas-y droit de l'avant sans jamais renoncer
Pendant que l'insensé, dans un bourbier, se vautre.

D'hivernage en carême, agis le cœur joyeux
Sans te laisser bercer par une patenôtre.
Tout au long de tes jours, sous la voûte des cieux,
De la poésie, sois, la reine et l'apôtre.

Jean CHANLOT Poète.